

## Écrire

Dépeindre des sentiments n'est pas chose facile en écriture et ces mots ainsi couchés et accolés sur cette feuille me guériront peut-être de mes maux.

Ces feuillets ainsi noircis accumulés les uns aux autres seraient-ils la seule médication qui me convienne, si non pourquoi écrire pourquoi ce besoin si ce n'est pour moi-même.

Bon nombre me conteste cet état de fait, ne peut-on écrire que pour soi et non pour une publication, encore une fois il ne faut pas omettre la notion de pudeur.

Quand une âme se met à nu pour se dérouler ainsi, mots après mots, phrases après phrases construites ou non elles finiront en paragraphe mais le chapitre lui, sera-t-il clôt ?

Si c'est de l'âme qu'il tire sa substance, tout comme celle-ci, il vit et ne pourra se refermer que lorsque celle-ci s'éteindra alors arrivera la conclusion de toute une vie et naîtra la reliure, belle et délicate.

Reflet de cette âme si souvent tourmentée.

## Maladie

Elle est bien là, invisible, imperceptible.

Elle rôde, elle fait partie de ta vie mais tu l'ignores encore, elle est latente tu ne ressens rien et pourtant elle veille au plus profond de tes cellules, un rien pourrait la réveiller pour qu'elle puisse s'épanouir et se nourrir de ton corps, de tes plaies, de tes souffrances.

Elles seront d'abord physiques, douleurs de toutes ces maltraitances à piquer et repiquer les chairs, toutes ces aiguilles qui violeront ton corps, toutes ces interventions qui te mutileront l'espace d'un instant et pourtant, courte durée car le temps les effacera.

Parallèlement ou légèrement décalé, il te faudra rester fort, son essor sera psychologique elle t'imprégnera dans ta vie de tous les jours et pas un instant elle ne voudra te laisser un moment de répit.

Accalmie de la pensée où tu pourras enfin te sentir libéré, devenant l'opresseur après avoir été l'agresseur.

Et toi tu essaieras de te révolter, tu commenceras ton propre combat afin de la terrasser à tout jamais et dans l'adversité tu vaincras sur tous les fronts et tu la remercieras car elle t'aura offert une chose que tu ne pouvais soupçonner, un nouveau regard sur la vie et sur autrui.

Alors tu la remercies

## Poison amoureux

D'où vient cette flèche que vous n'avez su éviter et qui s'est logée droit en votre for intérieur ?

Enduite, elle était d'un poison similaire issu de cette plante d'où l'on tire le curare, paralysant muscles et asphyxiant le cœur mais nombre de fois plus efficace pour atteindre directement et au plus profond votre cœur. Comment nommer ce poison qui coule en vous, l'amour simplement... mais l'amour n'empoisonne pas au contraire, il est la vie.

Alors serait-ce l'amoureux, l'être cher qui vous empoisonne, qui vous étreint l'esprit et vous paralyse ainsi pour vous faire fuir la vie.

Pourtant qu'il est difficile de ne pas y croire tant il est là présent, ancré en vous, virevoltant dans vos rêves et dans vos pensées les plus intimes et cependant si absent de votre réalité quotidienne.

Poison que vous ne pouvez rendre à celui-ci sans vous condamner à jamais de vivre seul.

Quel remède faudra-t-il alors trouver pour vous sauver ? Vite l'urgence est grande, dès maintenant il vous faudra chercher.

## Larmes

D'où viennent ces larmes, sont-elles de joie, de bonheur, de souffrances physiques, morales ?

Quoi qu'il en soit elles sont là pesantes de légèreté et de soulagement, elles jaillissent de ton œil et se répandent brillantes et belles sur tes joues.

Tu es homme et enfin tu pleures, c'est ta plus grande conquête, ta plus grande liberté et enfin tu en jouis et te laisses aller librement sans contrainte aux yeux de tous. Pourtant toi seul sait combien, elles sont libératrices de tensions accumulées et ainsi fait, elles généreront un nouveau vide que tu pourras emplir de tes nouveaux états jusqu'au seuil de ce réservoir encore une fois trop emplit. Tout comme l'eau est la vie, tes larmes sont ta vie, elles sont ta source et sa régénérescence.

Elles sont ton espoir et son contraire, mais surtout elles sont toi enfin nu.

## Vivre

Désolation complète de ce tout et à la fois de ce rien qui t'entoure, mais cette tristesse n'est-ce pas toi-même qui la recherches constamment ?

N'est-ce pas toi le cœur même de cet univers ainsi désolé, serais-tu devenu associable ou l'étais-tu de tout temps sans le savoir ?

Pourtant tu te trouves si atypique que cela en est déroutant, car à la croisée de ta vie tu es là, perdu ne sachant que faire t'interrompre à tout jamais ou lutter aussi fermement pour une autre vie, un redémarrage cette fois-ci réel, bien réel.

Gommer ce que tu es et te recréer, mais peut-on effacer ce qui n'existe pas ce qui n'est pas reconnu ? Sûrement non alors il nous faut continuer dans la voie qui est nôtre et suivre ainsi sa destinée telle qu'elle est.

Dans l'adversité tu finiras alors par améliorer ce quotidien, courage !

Il faut s'accepter ainsi et croire en une amélioration certaine de soi donc des autres et ainsi fut la lumière sur cette terre désolée.

## Travail

Qu'attends-tu à travers ton travail, si ce n'est ton utilité à ce fameux effort économique dont toi-même as besoin, mais également ta société, ton pays ?

Pourtant ton égoïsme te fera oublier ces enjeux, tu rechercheras nombres reconnaissances au fond de toi et t'apparaîtront évidentes que celles qui te préoccupent. Pourtant tu rechercheras dans celui-ci le même concept ou plutôt le même courant d'idées que tu poursuis, ce semblant d'humanité envers autrui, toute cette reconnaissance existe-t-elle ?

Où sont passés ces grands humanistes du début de siècle, auraient-ils tous disparu pour ne laisser place qu'à ceux-ci, quel gâchis que tous ces faux managers, ces gens étriqués et peureux qui ne savent qu'à peine écouter, toi tout comme les autres.

Persuadés de leur bon droit, en bafouant et écrasant leurs propres pères.

A quoi bon tout cela ? Quand le soir venu, rentrés dans leurs foyers ils se diront satisfaits de leurs labeurs, orgueil illusoire que leur a inculqué cette société économique toi seul tu resteras conscient de ta valeur et de ton savoir inexploité, tu te poseras bien des questions qui resteront en suspens mais tu auras apporté ton tribut à tous en contribuant à ton propre confort, à ton élévation sociale. Le tout sans épanouissement et ça, tu le sais déjà.

## Rompre

Rompre n'est-il pas l'unique façon de sortir de ces habitudes, imposées ou non elles sont ancrées dans ton mode de vie et tu vis avec sans compromis.

Faux semblants tu oses y croire en te persuadant que tu vis en accord parfait avec toi-même, pourtant sans t'en rendre compte tu es ta propre victime, ton immobilisme t'égare à jamais sur ce chemin qui n'est pas forcément le tien.

Alors rompt avec tout ceci et entre à nouveau dans ce mouvement qui seul te conduira et t'emmènera vers tes espoirs cachés.

Vis tes envies et tes besoins en tout, découvre-toi de nouvelles habitudes et rompt de nouveau ainsi et toujours. Continue tout en n'oubliant pas tes acquis, sers-t-en ils te sont bienfaiteurs.

Lance-toi dans la ronde et va au-devant du monde et d'autrui et n'ai crainte du renouveau en toute chose, cela ne peut être que bénéfique.

Alors ! habitudes aujourd'hui je vous quitte.

## Réveil

Il fait grand jour quand l'annonce du réveil te sort de tes songes où la nuit t'avait plongée et bénie.

Pourtant quelques secondes te laissent croire à la nuit encore, temps minimal où il te faudra trouver la force de bondir hors de cette couette chaude et douillette qui t'enveloppait et affronter ton devenir car de cette journée que restera-t-il ?

Première hypothèse, tu ouvres les yeux et ton regard se pose sur l'autre il t'a accompagné encore cette nuit, tu te rassures car tu n'as pas à le chercher.

Il est là bien présent, les yeux presque ouverts il te prend dans ses bras et tu vis pour cela.

Deuxième hypothèse, hagard tu réalises ta solitude des petits matins tu rages car il te faut le trouver tant il n'existe pas encore.

Tu partiras à sa recherche sans en être conscient tout au long du jour et pour cela, tu vis aussi.

Et cependant, il te faut te lever et vivre ta vie tout au long du jour et de la nuit à venir.

## Dire !

Toutes ces paroles qui ne sont pas avouées, tous ces gestes tendres et doux non entrepris, ne sont que gâchis depuis tout ce temps.

Tout cet amour non donné, pourtant crié si fort intérieurement pour rester muet à jamais.

Amour que vous savez et qui n'ose être dit qu'à force, il en devient offense vis-à-vis de vous.

Tout ce mutisme tant dévoilé par ces petits gestes d'attention, ces regards profonds, ces gênes de vous blesser par ces petits riens que vous ne pouvez entendre tant ils sont là, flagrants et pesants d'une telle lourdeur qu'ils ne peuvent qu'engendrer l'agacement.

Alors aujourd'hui j'ose et vous le dis... je vous aime !  
Maintenant soulagé, je peux prendre la fuite et vous fuir, seule réponse que je peux admettre quand vous, vous me dites ne rien pouvoir y faire.

## Peurs

Tes peurs, qu'elles soient légitimes ou non elles font partie de toi.

Accepte-les en leur totalité, vis avec en toute complicité et tu apprendras à les connaître, tu réussiras à les apprivoiser et ne faire qu'un avec celles-ci.

Une fois fait, certaines s'envoleront d'elle-même d'autres s'accrocheront mais tu n'en souffriras pas car tu auras pleinement conscience de leur place dans ta vie.

Que cette acceptation te sera bénéfique, une fois fait, que de choses pourras-tu alors aborder d'un œil différent, si complaisant.

Ne t'en va pas en guerre contre elles, la bataille ne serait que trop indécise et ne ferait que trop de dégâts inutiles car sans tes craintes serais-tu encore toi-même, te retrouverais-tu une fois leurs conquêtes faites, vaincus les unes après les autres pour seule récompense cette déchirure si grande?

Cela n'en vaut pas la peine, alors prends grand soin de tes peurs elles t'appartiennent.

## **D'un monde à l'autre**

Tu es parti pour de nouveaux cieux ou quelque parts d'ailleurs où es-tu parti ?

Puisque vivant nous ne pouvons le savoir, à chacun d'envisager son nouveau monde, sa nouvelle forme et terre d'asile.

N'était-elle pas ce calme et cette plénitude, n'y a-t-il pas au bout du chemin un petit tunnel à franchir rempli d'une obscurité si grande, si nouvelle tant elle est sombre comme s'il fallait donner plus d'intensité à cette lumière si blanche, si douce et tant accueillante venant au-devant de toi pour te porter et te conduire au seuil de ton nouvel état, porte d'un paradis enfin retrouvé.

Garderas-tu forme humaine ? Auras-tu besoin de manger, de te vêtir, et du reste ? Tout ce après quoi tu courrais de ton vivant.

Mais qui peut le dire, c'est un aller sans son retour alors tu ne reviendras pas, nous te pleurerons quelques temps puis tu seras avec nous plus présent car on se souviendra de moments de vie, de détails heureux et malheureux et cela nous satisfera.

Quoi qu'il en soit, tu sais que quand cela t'arriveras tu auras trouvé enfin ta sérénité et peut-être tu auras retrouvé tous ces êtres chers qui te manquent tant.